

Aucun autre choix : La comédie du désespoir

Quand le chômage touche le père de famille qui vivait une vie confortable jusqu'ici, après une vingtaine d'années de loyaux services dans une même usine de papier, Yoo Man-su ne pouvait concevoir faire autre chose de sa vie. Il n'a alors d'autre choix que d'éliminer ses concurrents.

Ce film, à la lecture de son synopsis, pourrait sembler se rapprocher du genre horrifique. Pourtant, il n'induit pas réellement de grande frayeur chez le spectateur. On comprend rapidement que Park Chan-wook, réalisateur coréen déjà reconnu pour *Oldboy* et *Decision to Leave*, a voulu créer une atmosphère de comédie noire, voire burlesque. Yoo Man-su n'est aucunement présenté comme un sadique, mais plutôt comme un homme excentrique, aveuglé par son amour pour sa famille et son travail. Lee Byung-hun lui confère d'ailleurs un air ahuri particulièrement savoureux, oscillant entre maladresse comique et désespoir sincère. J'ai nettement préféré cette adaptation du roman *Le Couperet* à celle de Costa-Gravas qui tendait plus vers l'aspect lugubre de l'histoire. Chan-Wook a apporté un ton plus léger au récit que certains pourraient lui reprocher.

Derrière ces farces se cache pourtant une satire acide de notre société moderne. *Aucun autre choix* est une fable sociale sur un monde qui broie ses individus avec le sourire.